

# MARCHÉ DE L'EMPLOI

ANALYSE

AOÛT 2011

LE FOREM

## Un ZOOM sur le métier d' ELECTRICIEN DE MAINTENANCE

Dans le cadre du Plan Marshall 2.vert, Plan stratégique transversal pour la Wallonie, le Forem poursuit la mise en œuvre de « Job Focus », un dispositif intégré d'analyse et de suivi des métiers. Ce dispositif couvre à présent un domaine plus large que les métiers dits en pénurie et vise plus généralement des métiers en demande de main-d'œuvre. Cette synthèse présente le métier d'électricien de maintenance ainsi que ses caractéristiques sur le marché de l'emploi wallon et fait le point sur les enseignements tirés tout au long de l'action d'analyse, de traitement et de suivi de ce métier.

### SOMMAIRE

DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL.....	1
L'EMPLOI ET L'ELECTRICIEN DE MAINTENANCE.....	2
LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE.....	2
LES OPPORTUNITES D'EMPLOI.....	3
L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET L'OFFRE D'EMPLOI.....	3
COMMENT SE FORMER AU METIER ?.....	4

### DESCRIPTION ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Le groupe métier d'électricien de maintenance regroupe deux professions :

*L'électricien automatique*<sup>1</sup> installe, règle et met en service des équipements industriels automatisés faisant appel à l'électrotechnique, à l'électropneumatique, à l'hydraulique et à l'électronique selon les règles de sécurité et d'environnement. Les activités de base des électriciens automaticiens sont :

- installer et mettre en service les équipements industriels automatisés ;
- diagnostiquer (y compris via une console de programmation) et localiser une panne ou une défaillance d'origine électrotechnique ainsi que les non conformités réglementaires et normatives ;
- organiser et/ou effectuer les remises en état de l'installation ou de l'équipement électrotechnique ;
- démonter les composants de leur support (boîtiers, armoires, caches, ...), les réparer ou les remplacer ;
- rédiger un rapport d'intervention et transmettre les informations au service concerné ;
- effectuer la maintenance préventive ou corrective d'installations électrotechniques, électropneumatiques et électroniques ;
- proposer des améliorations d'optimisation des équipements ;
- intervenir sur des boucles de régulation (capteurs et actionneurs).

*L'électricien d'entretien industrie*<sup>2</sup> installe, raccorde, met en service, entretient et répare, à partir de plans et de schémas, des équipements et des installations électriques industriels basse tension.

Les activités de base des électriciens d'entretien industriel sont :

- préparer et analyser les travaux ;
- poser et raccorder les équipements électriques ;
- effectuer la mise et la remise en service des installations ;
- vérifier le bon fonctionnement des installations ;
- dépanner les installations ;
- assurer la maintenance des équipements électriques ;
- assurer le suivi technique et administratif ;
- nettoyer et ranger son poste de travail.

Dans la suite du document, le terme électricien de maintenance regroupera les deux métiers.

<sup>1</sup> Le code du métier d'électricien automatique est le REM 4433101 selon le « référentiel emploi métier » utilisé au Forem.

<sup>2</sup> Le code du métier d'électricien d'entretien industriel est le REM 4433104 selon le « référentiel emploi métier » utilisé au Forem.

## L'EMPLOI ET L'ÉLECTRICIEN DE MAINTENANCE

En 2009, 6 878 personnes travaillent comme « Electromécanicien, électricien » en Wallonie<sup>3</sup>. Parmi ceux-ci, un sur cinq a plus de 50 ans tandis que 12 % ont moins de 25 ans.

Si de nombreux secteurs font appel à du personnel de maintenance, l'industrie manufacturière (essentiellement la métallurgie, la fabrication de machines et équipements, la chimie et l'agroalimentaire) constitue toutefois le domaine d'activité de prédilection pour ces profils. Les autres secteurs qui occupent du personnel de maintenance sont la construction, le transport et l'énergie. Fin 2008, le secteur de l'industrie manufacturière totalise près de 140 000 postes de travail salarié en Wallonie.

## LA RESERVE DE MAIN-D'ŒUVRE

Fin mars 2011, 1 549 demandeurs d'emploi étaient inscrits au Forem en tant qu'« électricien de maintenance ». Parmi ceux-ci, 665 personnes se sont positionnées sur ce métier comme étant leur métier principal. Entre début janvier et fin décembre 2010, 350 demandeurs d'emploi sortis des études sont venus s'inscrire comme électricien de maintenance

L'analyse présentée ci-dessous porte sur les 665 personnes positionnées sur ce métier en choix principal.

La réserve de main-d'œuvre des électriciens de maintenance est relativement jeune : quatre demandeurs d'emploi inscrits sur ce métier sur dix ont moins de 25 ans contre un sur cinq tous métiers confondus.

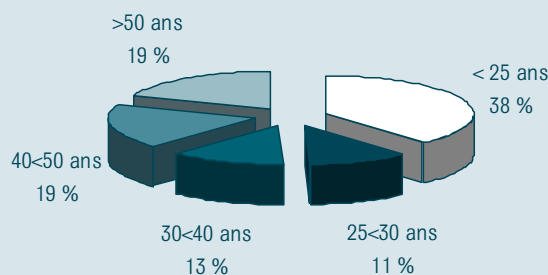
Concernant le niveau de qualification, il apparaît que 68 % des demandeurs d'emploi « électriciens de maintenance » sont au minimum diplômés de l'enseignement secondaire supérieur contre 44 % en moyenne.

Tout comme sur l'ensemble de la demande d'emploi, un tiers des demandeurs d'emploi électriciens de maintenance est inoccupé depuis moins d'un an et près de 40 % depuis plus de deux ans<sup>4</sup>.

De manière attendue, la demande d'emploi pour le métier d'électricien de maintenance est presque exclusivement masculine puisque plus de 99 % sont des hommes contre 50 % pour l'ensemble de la demande d'emploi.

Près de la moitié des demandeurs d'emploi électriciens de maintenance proviennent des directions régionales de Charleroi et de Liège (respectivement 20 et 26 %). Outre ces deux zones, la région de La Louvière compte proportionnellement davantage de demandeurs d'emploi sur ce métier qu'en moyenne.

Répartition selon l'âge des demandeurs d'emploi wallons ayant choisi le métier d'électricien de maintenance comme choix principal



Source et calculs : le Forem

<sup>3</sup> Source : SPF Economie, Direction générale Statistiques et information économique, Enquêtes Forces de Travail, 2009.

<sup>4</sup> Néanmoins, certaines personnes ont connu des mouvements vers l'emploi mais la durée de leur sortie de la demande d'emploi ne représente pas les 3 mois consécutifs nécessaires pour modifier le « compteur » de leur durée d'inoccupation.

## LES OPPORTUNITES D'EMPLOI

Entre juin 2010 et mai 2011, le Forem a géré 977 opportunités d'emploi<sup>5</sup> pour le métier d'électricien de maintenance. L'analyse de ces opportunités indique que 67 % des postes recherchés par les entreprises proposent un contrat intérimaire, 20 % un contrat à durée indéterminée et 8 % un contrat à durée déterminée.

La quasi-totalité des contrats sont proposés à temps plein dont un tiers de temps plein à pauses, de nuit ou le week-end. A peine 4 % des opportunités pour ce métier sont proposées via un PFI (Plan Formation Insertion) contre 8 % tous métiers confondus.

Les entreprises sont le plus souvent à la recherche de candidats issus de l'enseignement secondaire supérieur<sup>6</sup> (64 % des cas). Dans 23 % des opportunités d'emploi, les entreprises demandent même un diplôme de l'enseignement supérieur. Cependant, tous les employeurs ne mentionnent pas, ou pas uniquement, la qualification attendue, l'expérience pouvant aussi être un critère prépondérant (72 % des opportunités d'emploi d'électricien de maintenance visent des candidats avec un minimum d'expérience professionnelle).

En un an, le Forem a géré près de 1 000 opportunités d'emploi pour le métier d'électricien de maintenance.

Les opportunités d'emploi gérées par le Forem proviennent de divers secteurs. Le secteur le plus demandeur d'électriciens de maintenance est l'industrie manufacturière (principalement pour l'industrie alimentaire, la fabrication de machines et équipements, la chimie et la métallurgie). Près de six postes proposés sur dix émanent de ce secteur. Les autres domaines qui recherchent ce profil sont essentiellement la production et distribution d'électricité et la construction.

Les directions régionales du Forem où sont gérées le plus d'opportunités d'emploi pour ce métier sont Liège (17 %), Charleroi (12 %) et Namur (11 %).

La liste des opportunités d'emploi actuellement diffusées par le Forem peut être consultée via la page d'accueil du Forem : [www.leforem.be](http://www.leforem.be) ou encore via la plateforme « Horizons emploi » aussi accessible par le site du Forem.

## L'APPARIEMENT ENTRE LA DEMANDE ET L'OFFRE D'EMPLOI

Depuis plusieurs années, le métier d'électricien de maintenance est régulièrement repris dans la liste des fonctions critiques publiée par le Forem. Ce métier est même considéré comme en pénurie.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ces difficultés de recrutement persistantes pour ce profil.

- **Sur le plan quantitatif** : les employeurs interrogés lors de l'enquête sur le suivi des offres gérées par le Forem signalent des difficultés de recrutement pour les électriciens de maintenance notamment liées à un manque de candidats. En analysant le volume d'opportunités d'emploi et de la réserve de main-d'œuvre, ces difficultés quantitatives semblent être confirmées.
- **Sur le plan qualitatif** : les employeurs engagent de plus en plus uniquement des personnes diplômées au minimum de l'enseignement secondaire supérieur et expérimentées. Si un grand nombre de demandeurs d'emploi possèdent un niveau d'études suffisant, beaucoup sortent de l'enseignement et ne possèdent pas encore d'expérience professionnelle. Un décalage entre les compétences attendues par les employeurs et celles portées par les jeunes à la sortie de leurs études est observé.
- **Les conditions de travail** : principalement les horaires à pauses et les contrats d'intérim, renforcent également les difficultés de recrutement.
- **Une mauvaise image du métier** : comme pour la plupart des métiers techniques, le secteur souffre d'un déficit d'image auprès du grand public et des jeunes en particulier, notamment sur les conditions de travail et la sécurité.

Pour lutter contre cette perception du métier, le secteur s'adresse aux élèves et aux enseignants du domaine de l'électricité via l'envoi de magazines spécifiques sur les formations et les métiers du secteur. Parallèlement, le site [www.restezbranches.be](http://www.restezbranches.be), fournit une multitude d'informations sur les métiers liés à l'électricité (informations sur le secteur, sur le profil des métiers, simulation ludique).

<sup>5</sup> Les opportunités d'emploi retenues sont considérées hors dispositif mobilité interrégionale.

<sup>6</sup> Ces constats sont observés pour les offres d'emploi où l'employeur a mentionné un niveau d'études, ce critère étant facultatif pour l'employeur.

## COMMENT SE FORMER AU METIER ?

Bon nombre d'acteurs de l'enseignement et de la formation qualifiante proposent une offre de formation au métier d'électricien de maintenance couvrant tout le territoire wallon.

Dans l'enseignement de plein exercice, une filière électromécanicien existe dans le 2<sup>ème</sup> degré. Pour le 3<sup>ème</sup> degré, la filière technique « électricien automaticien » est proposée dans pas moins de 74 établissements sur le territoire wallon (hors Communauté germanophone). Huit établissements proposent même une année complémentaire en maintenance de systèmes automatisés industriels.

Un CEFA (Centres d'Education et de Formation en Alternance) de Forchies-la-Marche organise une formation d'électricien automaticien, un autre CEFA (à Braine-le-Comte) propose la filière « électricité équipements industriels » et huit établissements proposent une 7<sup>ème</sup> année en technicien de maintenance des systèmes automatisés industriels.

L'enseignement de promotion sociale propose une formation d'électricien-automaticien de niveau secondaire. Une dizaine d'établissements organisent ces cours<sup>7</sup> en Communauté française. Dans le domaine de la maintenance industrielle, une quinzaine d'écoles de promotion sociale dispensent un cursus d'agent de maintenance en électromécanique.

Forem Formation dispense une formation complète de technicien automaticien. Cette formation est donnée au sein des Centres de La Louvière, Mons, Châtelineau, Nivelles, Tournai, Namur et dans le Centre de compétence Technifutur (Seraing).

En complément à la formation de technicien automaticien, d'autres modules plus ciblés sont accessibles tant aux demandeurs d'emploi qu'aux travailleurs. La formation d'automaticien API (Automate Programmable Industriel) dure 15 semaines et est dispensée à Nivelles, Châtelineau, Seraing et Dinant. La formation d'automaticien hydraulique se donne elle au sein des Centres de Châtelineau, Seraing et Tournai. Cette formation dure trois semaines. Enfin, la formation automaticien pneumatique se déroule sur six semaines à Châtelineau, Seraing, Mons, Dinant et Tournai. Toutes ces formations incluent des stages en entreprises.

Vous recherchez plus d'informations sur ces métiers, rendez-vous sur [www.leforem.be](http://www.leforem.be)

---

<sup>7</sup> Liste complète sur [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be)